

LE JOURNAL DE ROUBAIX

Une femme est découverte ligotée et bâillonnée chez elle à Paris

C'est son neveu accompagné d'un camarade qui l'attaqua

Les deux garnements se sont enfuis après avoir volé 50.700 francs

Paris, 27 décembre. — Lundi soir, à 23 h, le commissaire de police de quartier du boulevard de la Chapelle, a découvert chez elle, Faubourg-Saint-Honoré, Mme Petitjeu, ligotée et bâillonnée. Cette agression prend place dans la série déjà longue, des agressions commises par des mineurs, en effet, est tombée — circonstance aggravante — sous les coups que lui a portés son propre neveu, âgé de 14 ans, dont elle assurait l'éducation et l'instruction, à l'issue de la rue de Valenciennes et où, disait-on, il était fort bien noté.

Le jeune malfaiteur, dont la mère est morte et que son père, ouvrier, avait abandonné, était accompagné de deux camarades plus âgés, élevés à la même institution. C'est un volain qui, attiré par les vêtements de la pauvre femme, la découvrit couchée sur le lit. Dans la boutique, tout était sens dessus-dessous. Les meubles avaient été fouillés; la tiroir-cassé était ouvert. En phrases hachées, la mercière le mit au courant. — C'est mon neveu qui est venu dans ce soir, vers 19 h. 35. Il était accompagné d'un camarade. Après le repas, ils ont fait ce que vous savez, m'ayant frappée à coups de poing et à coups de pied. Depuis deux heures, j'appelle en vain au secours.

Les deux garnements, revêtus de leur costume de collégiens, se sont enfuis en emportant à 7.000 francs. Les policiers ont immédiatement commencé à les chercher et à la tête, a été transportée à l'hôpital Marmattan.

Le « Lieut.-de-vaisseau-Paris » s'attaque à des records de vitesse avec-charge

Bordeaux, 27 décembre. — L'hydravion géant « Lieut.-de-vaisseau-Paris » s'est attaqué lundi au record de vitesse sur 1.000 kilomètres avec 10.000 kilos de charge, premier d'une série de records qui compte s'attribuer.

Il a quitté la base de Biarritz à 10 h. 30, ayant à bord six hommes d'équipage; l'aviateur Guillaume, chef de bord; l'aviateur Laclaire, second pilote; le navigateur Comte; le radiotélégraphiste Ladou, les mécaniciens demorvan et Chaplain et un passager, l'ingénieur Boname.

Le « Lieut.-de-vaisseau-Paris » a accompli les quatre tours du circuit en 256 km. Biarritz-La Rochelle-Biarritz, à une moyenne horaire de 211 km. 002. Le meilleur circuit ayant été couvert à 236 kms à l'heure.

Un banquet en l'honneur du député communiste Marty à Madrid

Madrid, 27 décembre. — M. André Marty, député communiste de la Seine, qui est arrivé dimanche à Madrid, a été reçu lundi matin par le général Miaja avec qui il a eu un entretien. Il s'est ensuite rendu à l'Excurial où un banquet avait été organisé en son honneur.

Quelques décisions du Bureau fédéral

Paris, 27 décembre. — Au cours de sa réunion de lundi soir, le bureau de la Fédération française de football a décidé que le match de Coupe restant à jouer pour la 12^{ème} de finale entre Longwy et Saint-Btienne serait disputé jeudi prochain à Longwy. Le choix de la ville était en effet subordonné à l'état du terrain du stade de Longwy.

Revue du marché de New-York

New-York, 27 décembre. — L'allongement prononcé par l'assistant attorney-general M. Robert H. Jackson, démissionnaire du poste de procureur général, a été l'un des événements économiques de la semaine. On a pu en rendre compte dans les colonnes de ce journal. Les Wall Street ont été très agités par les nouvelles de Washington qui prévoyaient qu'en raison de la démission de Jackson, l'équilibre du budget serait remis en question.

EN ESPAGNE

La situation à Teruel

Salamanque, 27 décembre. — Voici le communiqué officiel du grand quartier général nationaliste sur la situation lundi à 20 h. :

« La garnison de Teruel poursuit sa résistance de fortes attaques ennemies ont été repoussées. Les assaillants ont été surpris par l'aviation nationale qui, dans une brillante manœuvre, a décliné l'ennemi. Nos troupes ont continué leur pression sur les forces rouges qui ont été obligées de reculer avec de grandes pertes. »

Renseignements commerciaux

du 27 décembre 1937

Marchés anglais : clos.

COTONS	
Terme	Préc. Jour
Disponible	5,56 5,53 5,43 5,42
Janvier	5,59 5,56 5,44 5,43
Février	5,61 5,58 5,46 5,45
Mars	5,63 5,60 5,48 5,47
Avril	5,65 5,62 5,50 5,49
Mai	5,67 5,64 5,52 5,51
Juin	5,69 5,66 5,54 5,53
Juillet	5,71 5,68 5,56 5,55
Août	5,73 5,70 5,58 5,57
Septembre	5,75 5,72 5,60 5,59
Octobre	5,77 5,74 5,62 5,61
Novembre	5,79 5,76 5,64 5,63

Revettes. — Aux ports de l'Atlantique, nautiques: aux ports de l'Océan, 52.000; aux ports du Pacifique, nautiques: 1.000. Pour la Grande-Bretagne, 1.000; France et Continent, 11.000; Japon et Chine, 2.000.

CHANGES A L'ETRANGER

New-York. — Sur Paris, 339 3/8; sur Londres, cab transf., 4996; sur Bruxelles, 1097.

SECRES. — Cuba prompt livraison, 329; janvier, 235-26; mars, 235-30; mai, 235-31; juillet, 231-37; septembre, 231-33. — Vente: 1.000 tonnes.

Au Sénat

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'article 4 bis (exonération des véhicules utilisés à des transports publics de voyageurs ou de marchandises) est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion. L'article 4 bis est voté.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.

Un amendement de M. Labrousse, acceptant l'article 4 quater voté par le Sénat le 21 août 1937, est mis en discussion.



Veille de nouvelle année

31 décembre, date fatidique. L'année tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.



Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Il faudrait enfin regagner sa chambre tout entière s'était écoulée et allait bientôt céder la place à une nouvelle. Certes, elle devait être épouillée, vieille et heureuse de pouvoir enfin se retirer définitivement dans l'ombre. Allait-elle laisser beaucoup de regrets, celle-là? Comme toujours, il est été impossible de le dire, tant les destinées humaines sont variées et disparates. Mais, sûrement, bien des espoirs devaient s'élever.

Lazare Hoche

Une des plus pures et des plus héroïques figures de la Révolution, le type même de grands caractères, dont le génie a éclairé cette période extraordinaire de notre Histoire, tel est Lazare Hoche. Né le 24 juin 1768 à Versailles, engagé aux Gardes Françaises en octobre 1784, général à 24 ans, mort épuisé par ses campagnes et ses travaux à 29 ans, le 19 septembre 1797.

Je n'ai pas la place suffisante pour vous raconter en détails les épisodes multiples de cette vie si courte et si remplie. D'autres l'ont fait pour moi et

Il se mit en route, s'appuyant sur sa canne. Bientôt, il fut abandonné par la neige et bruyante où il se trouvait tout à l'heure et longue des maisons obscures et hautes, sous la pale et décevante clarté de quelques rares becs de gaz.

Le ciel était noir, sans étoiles et la neige tombait toujours, sans bruit, comme de l'ouate. Quelque part, dans une cour, un chat miaulait et sa plainte semblait à celle d'un tout petit enfant qui pleure.

Plus loin, toujours plus loin. Quelle idée aussi de faire à pied un aussi long trajet et par un temps si froid ! Relevant le col dense manteau, le vieillard hâta le pas, pressé d'en finir. A mesure qu'il approchait de son logis, une appréhension douloureuse s'empara de lui. Personne ne l'y attendait, personne ne pouvait l'attendre.

Il fit encore quelques pas, le long d'un terrain vague et s'arrêta tout à coup. Des gémissements plaintifs se faisaient entendre là-bas dans l'obscurité. Le vieillard s'engagea avec précaution dans le terrain vague, cherchant à reconnaître d'où venaient les plaintes. Un bec de gaz envoyait par là un peu

de sa lumière et il vit une forme sombre étendue sur le sol et qui ressemblait faiblement à un homme.

C'était un petit chien ! Mais, dans quel état ! Couvert de boue, sale à faire peur, il restait couché sans pouvoir se relever, vaincu par la souffrance que lui occasionnait une patte brisée. Une automobile, sans doute.

Le vieillard se pencha, sans se plaindre. Allait-il donc s'éloigner sans essayer de calmer les souffrances de cette malheureuse petite bête qui, l'ayant vu, le regardait avec inquiétude ?

Il ne fut pas long à prendre un parti et ramassant déloquement le chien, il le prit dans ses bras et l'emporta, sans songer à rien d'autre.

La maison où il habitait n'était pas loin et bientôt, le vieillard se trouva dans sa chambre, le petit animal gémant doucement entre ses bras, mais se laissant faire.

Après l'avoir soigneusement essuyé, il le coucha sur le divan et examina la patte blessée. Non, ce n'était pas bien grave. Un pansement bien soigné remèdait tout ceci en état.

Le vieillard alluma un feu dans la cheminée et partagea son repas avec le protégé qui, rassuré, remuait déjà la queue et paraissait avoir grandifaim.

Quelle joie c'était pour le vieil homme solitaire de prendre soin de cet animal sans défense qui fixait sur lui des yeux si bons et doux ! Il le guérirait et le garderait ensuite auprès de lui, silencieux et fidèle petit compagnon.

A l'horloge, minuit sonnait. L'année nouvelle allait commencer et de la rue, déversait tout à l'heure, montait une rumeur de joie.

Rasséréné, le vieillard regardait avec attendrissement le chien endormi... LAMOUCHE.

Il se mit en route, s'appuyant sur sa canne. Bientôt, il fut abandonné par la neige et bruyante où il se trouvait tout à l'heure et longue des maisons obscures et hautes, sous la pale et décevante clarté de quelques rares becs de gaz.

Le ciel était noir, sans étoiles et la neige tombait toujours, sans bruit, comme de l'ouate. Quelque part, dans une cour, un chat miaulait et sa plainte semblait à celle d'un tout petit enfant qui pleure.

Plus loin, toujours plus loin. Quelle idée aussi de faire à pied un aussi long trajet et par un temps si froid ! Relevant le col dense manteau, le vieillard hâta le pas, pressé d'en finir. A mesure qu'il approchait de son logis, une appréhension douloureuse s'empara de lui. Personne ne l'y attendait, personne ne pouvait l'attendre.

Il fit encore quelques pas, le long d'un terrain vague et s'arrêta tout à coup. Des gémissements plaintifs se faisaient entendre là-bas dans l'obscurité. Le vieillard s'engagea avec précaution dans le terrain vague, cherchant à reconnaître d'où venaient les plaintes. Un bec de gaz envoyait par là un peu

de sa lumière et il vit une forme sombre étendue sur le sol et qui ressemblait faiblement à un homme.

LES EXEMPLES

Lazare Hoche

Une des plus pures et des plus héroïques figures de la Révolution, le type même de grands caractères, dont le génie a éclairé cette période extraordinaire de notre Histoire, tel est Lazare Hoche. Né le 24 juin 1768 à Versailles, engagé aux Gardes Françaises en octobre 1784, général à 24 ans, mort épuisé par ses campagnes et ses travaux à 29 ans, le 19 septembre 1797.

Je n'ai pas la place suffisante pour vous raconter en détails les épisodes multiples de cette vie si courte et si remplie. D'autres l'ont fait pour moi et

Il se mit en route, s'appuyant sur sa canne. Bientôt, il fut abandonné par la neige et bruyante où il se trouvait tout à l'heure et longue des maisons obscures et hautes, sous la pale et décevante clarté de quelques rares becs de gaz.

Le ciel était noir, sans étoiles et la neige tombait toujours, sans bruit, comme de l'ouate. Quelque part, dans une cour, un chat miaulait et sa plainte semblait à celle d'un tout petit enfant qui pleure.

Plus loin, toujours plus loin. Quelle idée aussi de faire à pied un aussi long trajet et par un temps si froid ! Relevant le col dense manteau, le vieillard hâta le pas, pressé d'en finir. A mesure qu'il approchait de son logis, une appréhension douloureuse s'empara de lui. Personne ne l'y attendait, personne ne pouvait l'attendre.

Il fit encore quelques pas, le long d'un terrain vague et s'arrêta tout à coup. Des gémissements plaintifs se faisaient entendre là-bas dans l'obscurité. Le vieillard s'engagea avec précaution dans le terrain vague, cherchant à reconnaître d'où venaient les plaintes. Un bec de gaz envoyait par là un peu

de sa lumière et il vit une forme sombre étendue sur le sol et qui ressemblait faiblement à un homme.

C'était un petit chien ! Mais, dans quel état ! Couvert de boue, sale à faire peur, il restait couché sans pouvoir se relever, vaincu par la souffrance que lui occasionnait une patte brisée. Une automobile, sans doute.

Le vieillard se pencha, sans se plaindre. Allait-il donc s'éloigner sans essayer de calmer les souffrances de cette malheureuse petite bête qui, l'ayant vu, le regardait avec inquiétude ?

Il ne fut pas long à prendre un parti et ramassant déloquement le chien, il le prit dans ses bras et l'emporta, sans songer à rien d'autre.

La maison où il habitait n'était pas loin et bientôt, le vieillard se trouva dans sa chambre, le petit animal gémant doucement entre ses bras, mais se laissant faire.

Après l'avoir soigneusement essuyé, il le coucha sur le divan et examina la patte blessée. Non, ce n'était pas bien grave. Un pansement bien soigné remèdait tout ceci en état.

Le vieillard alluma un feu dans la cheminée et partagea son repas avec le protégé qui, rassuré, remuait déjà la queue et paraissait avoir grandifaim.

Quelle joie c'était pour le vieil homme solitaire de prendre soin de cet animal sans défense qui fixait sur lui des yeux si bons et doux ! Il le guérirait et le garderait ensuite auprès de lui, silencieux et fidèle petit compagnon.

A l'horloge, minuit sonnait. L'année nouvelle allait commencer et de la rue, déversait tout à l'heure, montait une rumeur de joie.

Rasséréné, le vieillard regardait avec attendrissement le chien endormi... LAMOUCHE.

Jeux d'esprit

CHARADE FANTAISISTE

Lorsque l'on veut se rendre compte Qu'un ouf est bien frais, vu le fait Et cela ce n'est pas un conte Rien n'est plus exact, en effet. Il est fort connu dans l'histoire, Car il a pu se couvrir de gloire, Il eut un bien triste destin. Combien ce mets est délectable, Vous avez dû tous en manger ? Quand Victor en voit sur la table, Il ne fait qu'en redemander.

MOTS CARRÉS

XXXXXXXXXX
XXXXXXXXXX
XXXXXXXXXX
XXXXXXXXXX
XXXXXXXXXX
XXXXXXXXXX
XXXXXXXXXX
XXXXXXXXXX

ACROSTICHE DOUBLE

X O I X
X D I X
X A T X
X A I X
X L B X
X E I X
X U X
X E X
X O U X

JEU DES ANAGRAMMES

Trouver les anagrammes des mots suivants : CRIME, GRENAT, TIRET, TENIR, TENIR.

Solution du problème précédent

L
LOT
LOTIR
LOTRIE
TIRET
TRIT
E

REBUS

4
R
C

Saladin passe sans succès du footing à l'auto

Saladin, le champion de footing, a tenté de passer à l'automobile. Il a acheté une voiture et a essayé de la conduire. Malheureusement, il a eu un accident et s'est blessé. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Saladin, le champion de footing, a tenté de passer à l'automobile. Il a acheté une voiture et a essayé de la conduire. Malheureusement, il a eu un accident et s'est blessé. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Saladin, le champion de footing, a tenté de passer à l'automobile. Il a acheté une voiture et a essayé de la conduire. Malheureusement, il a eu un accident et s'est blessé. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Saladin, le champion de footing, a tenté de passer à l'automobile. Il a acheté une voiture et a essayé de la conduire. Malheureusement, il a eu un accident et s'est blessé. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Saladin, le champion de footing, a tenté de passer à l'automobile. Il a acheté une voiture et a essayé de la conduire. Malheureusement, il a eu un accident et s'est blessé. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Saladin, le champion de footing, a tenté de passer à l'automobile. Il a acheté une voiture et a essayé de la conduire. Malheureusement, il a eu un accident et s'est blessé. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Saladin, le champion de footing, a tenté de passer à l'automobile. Il a acheté une voiture et a essayé de la conduire. Malheureusement, il a eu un accident et s'est blessé. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Saladin, le champion de footing, a tenté de passer à l'automobile. Il a acheté une voiture et a essayé de la conduire. Malheureusement, il a eu un accident et s'est blessé. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Le terrible accident de Lesquin

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Les funérailles de la victime, le sergent aviateur Ley

Les funérailles de la malheureuse victime de l'accident de Lesquin, le sergent aviateur Ley, qui fut tué par un camion, ont eu lieu lundi 20 décembre, ont été célébrées vendredi, à Lille, à la chapelle de l'Hôpital militaire.

On remarquait la présence de tout l'état-major régional de l'air. Un discours émouvant fut prononcé sur sa tombe par le lieutenant Lhomel, chef du malheureux sergent.

Le terrible accident de Lesquin

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Le terrible accident de Lesquin

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Le terrible accident de Lesquin

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Le terrible accident de Lesquin

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Le terrible accident de Lesquin

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.

Lesquin, le sergent aviateur, a eu un terrible accident. Il a été tué par un camion. Les enquêteurs sont toujours à la recherche des causes de cet accident.